

# LE PRIX DU BARIL RISQUE-T-IL DE S'EFFONDRE ?

Pour les Algériens, la crise financière mondiale actuelle, c'est d'abord et avant tout le devenir du prix du baril car c'est là que tout le monde «s'alimente». Si la crise financière mondiale s'étend à la sphère réelle, la récession économique frappe aux portes et avec elle la chute des investissements dans les pays consommateurs d'énergie, la chute d'activité économique donc la chute de la demande d'énergie (pétrole et gaz) avec comme première conséquence la chute du prix du baril.

Nous avons déjà un effondrement du prix puisque le Brent de la mer du Nord est passé de 147 dollars en juillet 2008 à 74 dollars ce vendredi 10 octobre.

Le prix du brut a perdu 50% de sa valeur ! Deux causes principales à cet effondrement : le ralentissement de l'activité économique mondiale et la débâcle des marchés financiers. Le FMI a publié une prévision de croissance «en berne» en Europe et aux Etats-Unis et immédiatement l'Agence internationale de

l'énergie a revu à la baisse sa prévision de la demande mondiale de pétrole : 87,200 millions de barils/jour en 2009 contre 87,640 millions de barils/jour quelques semaines auparavant.

C'est la demande des pays de l'OCDE qui va baisser selon l'AIE (-1,3% en 2009) et singulièrement celle des USA où la consommation de pétrole a déjà chuté de 7% en septembre (cf. *Les Echos* du 13.10.2008). Selon l'AIE, la hausse de la demande de pétrole ne sera, pour 2009, que de +0,8%. Rappelons que la croissance de la demande de pétrole a évolué de la manière suivante ces dernières années :

2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
+2,3	+3,3	+1,4	+1,1	+1,1	+0,5	+0,8

Il faut tout de même souligner que la demande des pays émergents restera élevée, stimulée par des taux de croissance prévus entre 6 et 9% selon les pays (+9% en Chine en dépit de la contraction de

ses exportations vers les USA et l'Europe. La Chine a un marché intérieur important).

Les spécialistes de l'économie pétrolière soulignent tous une «énigme» ou pour le moins un paradoxe quant à cet effondrement des prix.

Les prix se sont effondrés alors même que l'offre mondiale de pétrole a diminué notamment «à la suite des ouragans dans le golfe du Mexique et les interruptions de la production en Azerbaïdjan».

Comment expliquer alors cet effondrement des prix ?

Le pétrole est devenu ces dernières années un actif boursier, une valeur refuge très demandée pour les spéculateurs.

L'effondrement des marchés financiers a entraîné une désaffection des banques d'investissement et des «Hedge Funds» (ces fonds spéculatifs) pour le secteur des matières premières et singulièrement le pétrole.

La crise de liquidités qui a frappé les marchés financiers a touché les marchés pétroliers dont les cours ont chuté.

C'est donc la «partie spéculation» des prix du pétrole qui, craignant la débâcle financière mondiale, a entraîné à la baisse les cours du pétrole. Nous sommes aujourd'hui en présence d'un marché pétrolier mondial régi principalement par les fondamentaux, c'est-à-dire offre et demande mondiales de pétrole et valeur du dollar américain.

## Quel est l'avenir immédiat ?

L'Opep doit se réunir en session d'urgence à Vienne le 18

novembre pour examiner la situation du marché pétrolier et arrêter les nouvelles orientations de régulation. Mais c'est plutôt la situation économique réelle des pays consommateurs qui peut éclairer sur les prix du brut pour les trimestres à venir. Les plans de sauvetage des banques adoptés par les USA et surtout les pays de l'eurogroupe et les mesures de lutte contre la récession économique mondiale semblent avoir l'assentiment des économistes qui prévoient une sortie de crise possible dans des délais raisonnables.

La demande mondiale de pétrole pour 2009, sans être équivalente à celle des années précédentes, n'en restera pas moins positive, tirée notamment par les pays émergents. Le baril à 80/90 dollars pour 2009 est une prévision tout à fait réaliste (même si le «jeu des prévisions» dans le domaine pétrolier est des plus hasardeux).

Nous avons déjà noté que suite à l'annonce du plan de sortie de crise adopté par les pays de l'eurogroupe et le Royaume-Uni, le baril a pris 2 \$ de hausse (76,5 \$).

Goldman Sachs prévoit un prix de 86 dollars le baril pour l'année 2009 «si la crise financière mondiale se termine».

Nous pensons, quant à nous, au vu de l'ampleur des interventions des Etats capitalistes dans la gestion de la crise financière qui les frappe (USA, G-B, France, Allemagne, Italie) que la crise de liquidités bancaires sera résorbée et que le ralentissement de l'activité économique auquel ces pays ne pourront pas échapper mais



Par Abdelmadjid Bouzidi  
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

que les Etats s'engagent à rendre la plus faible possible, restera gérable et pourra être amortie par les exportateurs de pétrole.

Nous pouvons répéter ce que nous avons déjà eu à écrire plus d'une fois : l'ère du pétrole pas cher est révolue et quels que soient les reculs de prix qu'on pourra enregistrer durant l'année 2009, à moyen, long terme, le pétrole restera cher.

S'agissant de notre pays, le problème ne réside pas dans le pétrole et son prix. Il ne devrait pas du moins résider là. Le problème de notre économie est bien celui de sa diversification, de sa réforme profonde, de l'amélioration de ses performances. Nous sommes toujours en attente d'une politique de l'offre qui revitalise l'entreprise : climat de l'investissement, politique de crédit, aide à l'innovation, formation de capital humain.

A. B.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail : [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## FÉLICITATIONS

*Hakim Laâlam félicite son ami Amine,  
papa heureux et même gaga  
d'un adorable mouflet prénommé  
ABDERRAOUF*

*Longue vie au chérubin et longues nuits  
blanches aux parents qui l'ont bien cherché !  
Le Fumeur de Thé*

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)

## DE L'IMPORTANCE DES MANCHES AU PAYS DES MANCHOTS !

Algérie. Opération de ratissage des forces combinées dans les maquis des sciences humaines. Deux profs de philo abattus. Un réseau de soutien démantelé dans la fac de psycho. Et une quantité importante de livres de Heidegger récupérée grâce aux aveux de repentis passés des sciences humaines aux ...

... sciences exactes !

Qu'est-ce qu'ils sont exaspérants au *Soir d'Algérie*, tout de même ! Ils titraient hier, en une «Révision constitutionnelle, le silence troublant de Bouteflika». M'enfin ! De quoi je me mêle ? Si on ne peut même plus se taire lorsqu'on est président, où va la république, je vous le demande ? C'est d'autant plus énervant ce genre de question qu'il n'y a pas si longtemps, le même journal de grognons s'inquiétait du fait qu'Abdekka parlait beaucoup et accaparait tout l'espace. Faudrait savoir, les collègues ! Et il faudrait surtout savoir apprécier les silences de Boutef'. Car ses silences sont souvent ponctués de phrases-clés, de mots assemblés qui sont toujours déterminants pour la suite. Ainsi, à Tlemcen, entre deux silences, Abdekka a dit : «Il faut relever les manches !» Voilà qui est réellement troublant. Vous ne trouvez pas cela troublant, vous, que le président de la République exige de nous que nous relevions nos manches maintenant, alors que la plupart d'entre nous n'ont pas encore sorti leur garde-robe d'hiver et portent toujours des chemises sans manches ou des tee-shirts ? Si, bien sûr ! En

nous demandant de relever nos manches, ne nous donne-t-il pas le signal pour sortir les grosses laines, les pantalons en velours à côtes larges, les bottes et les pardessus ? Et c'est là justement, au respect de cette directive qu'il pourra enfin reconnaître les siens, ceux qui l'aiment vraiment et voudraient le voir remplir pour un 3<sup>e</sup> mandat. Eh oui ! Si malgré son ordre de retrousser les manches, il y en a qui continuent de s'habiller en manches courtes, «in-retroussables», ils seront immédiatement repérés, identifiés et mis hors d'état de nuire au régime présidentiel à vie. C'est pas bête ! Et ça va surtout déclencher un vaste mouvement dans la société. Je les vois d'ici mes compatriotes. Dans les prochaines heures, vous croiserez de plus en plus de nanas et de mecs exhibant fièrement leurs manches retroussées. Une véritable épidémie de manches retroussées. Les plus zélés iront même jusqu'à retrousser les pieds de pantalons. Ils les ont bien baissés par le passé, sans qu'on les force vraiment, hein ? Moi, je reste tout de même un peu à l'écart de ce mouvement, de cette mode. Non pas que je n'aime pas notre bien-aimé président. Non ! C'est juste que depuis 2004, je souffre de difficultés respiratoires, et les grosses laines, les chemises à manches longues, les manteaux à manches amples, ça m'étouffe un peu. Alors, je reste en tee-shirt. Mais à la maison. Pour ne pas troubler l'ordre public de retrousser les manches. Et à la maison, en manches courtes, bien évidemment, je fume du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

